

Diversité culturelle

En route pour la mise en place du festival Fro Gabon



Photo : RHA
Le festival Fro verra la participation, en décembre prochain, d'artistes de la Guyanne, de la Belgique, du Canada, de France et du Cameroun.



Photo : RHA
Dawyid Monk-Ephrayim Yisrael, peintre muraliste, réalisant une fresque murale du côté du ministère de la Culture.



Photo : RHA
L'atelier de Gabon Télévision animée par Berekyah (c) pour, au final, construire une œuvre scénique collective.

ses futurs acteurs.

F.S.L.

En vogue depuis des années au Canada et en Guyanne française, dans le but d'unifier et d'archiver les nombreux talents de la diaspora, cette manifestation culturelle d'envergure, qui fait escale au Gabon en décembre prochain, a annoncé ses couleurs depuis lundi dernier, en procédant à une rencontre artistique préliminaire de

EN décembre prochain, la communauté artistique nationale vibrera au rythme du festival Fro (Les Fondations reposent sur les origines), une manifestation culturelle en vogue au Canada et en Guyanne française depuis des années, et qui fait escale au Gabon, cette année. Grâce à l'initiative de l'artiste chanteuse Naneth Nkoghe et de Veeby, son homologue camerounaise, l'événement regroupera pendant plusieurs jours et sur différents sites, un pu-

blic à la fois professionnel et non averti. Avec pour objectif d'unifier et d'archiver les nombreux talents de la diaspora. Pour annoncer les couleurs, une rencontre artistique préliminaire réunit, depuis lundi dernier à Gabon Télévision, une brochette d'acteurs de plusieurs secteurs autour de Berekyah Yergeau, artiste poète et promotrice du festival Fro en Guyanne. En même temps, une fresque murale est en cours d'élaboration au ministère de la Culture par Dawyid Monk-Ephrayim

Yisrael, artiste peintre muraliste de renommée internationale, avec la participation des étudiants de l'Enam (Ecole nationale d'art et de manufacture). Jusqu'à ce jeudi soir, leurs travaux devront aboutir, d'une part, à la présentation d'une pièce scénique collective dès 18 heures à Gabon Télévision et, d'autre part, à la livraison du chef d'œuvre figuratif de Dawyid Monk-Ephrayim Yisrael. "C'est une première rencontre pour tâter le terrain et former des acteurs qui, à leur tour, édifieront d'autres per-

sonnes lors des ateliers en décembre prochain. Ce premier essai sert aussi à montrer à quel point l'art enrichit et embellit tant le parcours des étudiants que de la vie de toute la communauté", a expliqué Berekyah. En décembre prochain, le festival verra la participation de 13 artistes de la Guyanne, Belgique, Canada, France, Cameroun, etc. L'objectif final est de parvenir à la réalisation d'une compilation avec tous les artistes locaux. "La compilation musicale Fro est éditée chaque année, avec des par-

ticipants internationaux. Nous la faisons circuler dans plusieurs pays. Le but étant de s'allier avec nos frères et sœurs, et de construire un empire artistique à léguer aux générations à venir. Cela pourrait constituer une fierté à laquelle ils se rattacheront. Et on ne pourra plus parler de vide culturel", a-t-elle ajouté. Signalons que la fondation Fro est un organisme à but non lucratif, créé à Montréal en 2012. Avec comme objectif de susciter une société où les identités culturelles respectives s'homogénéisent.

7e art/Clôture de la caravane cinéma plein-air, le week-end écoulé

Plus de 15 000 cinéphiles au rendez-vous

F.S.L.

Libreville/Gabon

Pendant plus d'un mois, la manifestation culturelle, initiée par Sobraga à travers sa marque Beaufort Lager, a suscité l'effervescence dans 10 villes du pays, parmi lesquelles Moanda, Koula-Moutou, Oyem, Port-Gentil et Lambaréné.

LANCEE le 25 juillet dernier à Libreville, la deuxième édition de la caravane Cinéma plein-air, organisée par la Société des brasseries du Gabon (Sobraga), à travers sa marque Beaufort Lager, s'est achevée samedi soir au rond-point d'Awendjé. Au menu, la projection du dernier film de Melchy Obiang, "Le prix de la trahison". Au total, 10 villes, dont Moanda, Koula-Moutou, Oyem, Port-Gentil et Lamba-



Photo : DR
Un instantané de la projection du film "Le prix de la trahison" de Melchy Obiang.

réné, ont pu vivre au rythme de cette ambiance cinématographique rythmée par une dizaine de projections constituées, entre autres, de nouvelles productions de réalisateurs indépendants. Plus de 15 000 amoureux du 7e art, en somme, ont été au rendez-vous de ces moments que Sobraga offrira ainsi aux populations pour meubler cette période de vacances.

La rencontre de samedi dernier a encore connu mieux. "Nous avons 550 places assises, qui ont, toutes, très vite été occupées. Les personnes qui étaient debout ont été évaluées à environ 1 500. Si l'on tient compte des spectateurs présents sur l'espace de projection et des centaines autres sur les deux côtés de la route, parce que n'ayant plus



Photo : DR
Près de 2 000 spectateurs, samedi dernier, au rond-point d'Awendjé.

de places face à l'écran géant, on se situe, en fait, dans les 2 000 spectateurs", a confié Judicaël Nzondo, le chef de marché Beaufort. Littéralement pris d'assaut, au terme de la projection, par des centaines de spectateurs réclamant autographes, photos ou poignées de main, les acteurs ont pris toute la mesure du succès de cette deuxième édition de la

caravane. A travers cette initiative, Sobraga voulait traduire dans les faits les promesses faites lors de la signature du partenariat avec les Studios Montparnasse en janvier dernier. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'objectif a été atteint, au regard du succès enregistré dans la nuit du 12 septembre dernier. "Depuis l'année der-

nière, Sobraga a choisi d'axer la communication de la marque Beaufort Lager sur le cinéma. Derrière ce choix, nous entendons aider et soutenir les jeunes réalisateurs et acteurs du cinéma gabonais à réaliser leur rêve. C'est ainsi que nous avons opté pour le sponsoring de certaines séries du petit écran, en plus du soutien que nous apportons aux réalisateurs de cinéma pour leur permettre de sortir de nouveaux films. C'est notamment ce que nous avons fait avec Melchy Obiang, en l'aidant au Fespaco (Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou), et en le soutenant pour la réalisation du film : "Le prix de la trahison", a déclaré Judicaël Nzondo. En prenant rendez-vous pour l'année prochaine, il a indiqué que les portes de la société restent ouvertes aux autres réalisateurs porteurs de projets innovants et parfaitement structurés.

Littérature/A l'issue de la première édition du concours national " Les poèmes de l'indépendance "

9 gagnants sortent du lot

F.B.E.M

Libreville/Gabon

LES gagnants de la première édition du concours national dénommé "Les poèmes de l'indépendance" sont désormais connus. Sur les 43 candidats retenus, 9 d'entre eux ont récemment vu leurs manuscrits choisis par le jury, à l'issue d'une compétition qui s'est déroulée du 03 au 27 août dernier, dans le cadre des festivités de l'indépendance. Le concours, co-organisé par la Commission nationale d'orga-

nisation et de gestion des événements et manifestations à caractères national et international (Cnogemcni) et les Editions Amaya, avait pour thème, «Le Gabon, un peuple, une histoire, 55 ans d'indépendance». Officialisant les résultats lundi dernier, la directrice des Editions Amaya, Solange Andagui Bongo Ayouma, a évoqué "9 gagnants symbolisant les neuf provinces du Gabon", et dont le classement définitif sera dévoilé lors de la cérémonie officielle de remise de prix le 30 septembre prochain. Avant de poursuivre sur la recherche de la qualité qui a caractérisé les

délibérations : "Les candidats ont principalement été jugés sur la maîtrise du thème, la portée de leur texte, la charge symbolique de celui-ci, et le message. L'objectif était de célébrer le Gabon autrement, certes, mais à travers une littérature de qualité." Elle a cité en exemple la benjamine des lauréats, Chancelle Jessica Kassa, 15 ans, dont le seul titre de poème «Mbolo New Gabon» "propose un trilinguisme intéressant (fang, anglais et français NDLR)", touchant aussi bien à la tradition qu'à la modernité. Ou encore, l'aîné des lauréats, Moïse

Tchibouangamoussa, né avant l'indépendance, et dont le poème "replonge le lecteur dans ce temps lointain". Le concours ayant été ouvert à toutes personnes vivant sur le territoire national, un poète de nationalité camerounaise se retrouve parmi les finalistes, en la personne de David Legrand Feudjo, avec son titre «Indépendance». "L'heure est désormais à la préparation de la cérémonie de clôture, au cours de laquelle seront remis les prix", a conclu Solange Andagui Bongo Ayouma, visiblement satisfaite.



Photo : F.B.E.M
Solange Andagui Bongo Ayouma, satisfaite du déroulement du concours.